



ORDER OF PREACHERS



Chapitre Général de Bologne 2016



Date: du 16 juillet au août 2016

Lieu: Bologne (Italie)

Coordination: Curie Généralice OP

Province Saint Dominique en Italie

L'une des richesses que Saint Dominique léga à son Ordre fut un système de gouvernement communautaire basé sur des chapitres qui promeuvent la mission et la rénovation de l'Ordre (Constitution fondamentale § 7). Au sein de ce système de gouvernement communautaire, le Chapitre Général détient la plus grande autorité.

Pour cette raison, célébrer le huit-centième anniversaire de l'Ordre signifie aussi célébrer une tradition de plusieurs siècles de gouvernement communautaire et démocratique. Par exemple, en 1916, lorsqu'à cause de la première Guerre Mondiale il était pratiquement impossible de célébrer le septième centenaire de l'Ordre, le Bienheureux Jacinto-María Cormier, Maître de l'Ordre, décida de convoquer le Chapitre Général, en dépit des difficultés, et il fut célébré à Fribourg (Suisse) où fut élu son successeur, le frère Ludwig Theissling. Les frères, provenant des différents pays en guerre, se rassemblèrent pour témoigner de la communion et de l'unanimité de l'Ordre.

La célébration du Chapitre Général des provinciaux, qui se déroulera pendant l'été 2016, occupe une place spéciale dans le calendrier des activités de l'Année Jubilaire. Le lieu choisi pour le Chapitre a une signification spéciale : le couvent Patriarcal de Bologne où sont conservées les reliques de notre Père Saint Dominique.

• **Des hommes en blanc - les frères visitent le Pape**

Jour X / 4 Août

Le 4 Août fût une journée bien remplie! Le Chapitre général s'est en effet rendu à Rome pour une audience papale privée et a également fêté saint Dominique, célébré traditionnellement à Bologne ce jour-là. En 1216, le pape Honorius III a confirmé l'Ordre des Prêcheurs et hier, François a remercié les frères pour ces 800 ans de long service à l'Eglise.

Cette journée a commencé assez tôt. A 5h50 le soleil n'était pas encore levé que les frères capitulaires et votre Chroniqueur étaient déjà à l'extérieur de la basilique pour monter à bord des autobus qui les attendaient



pour les conduire à la gare. Ainsi a commencé le voyage pour la visite de Sa Sainteté le Pape François à Rome.

Se réveiller à une heure aussi matinale n'a pas été le seul exploit que nos frères dominicains ont dû accomplir. Une prouesse supplémentaire fut de porter nos chapes "en nota ordinis" (à savoir avec manteau et capuche) sous le soleil de l'Italie.

À 6h.40, nous prenions nos places dans le "Red Arrow", le train rapide italien entre Bologne et Rome. Les frères, profitant de l'air conditionné, ont eu l'occasion de faire une courte sieste, de discuter ou de prier le chapelet... A Rome, la journée s'annonçait mouvementée !

A 9h00, nous étions tous à l'extérieur de la gare "Roma Termini" pour monter à bord des autobus, qui nous ont amené au Vatican. Escortés par la police du Vatican, nous avons pu passer à travers les embouteillages et atteindre notre destination très rapidement. Nous sommes d'ailleurs arrivés exactement à l'heure. De même que François...

A 10h15 Sa Sainteté le Pape François est en effet arrivé, alors que nous transpirions tous sous notre ordinis nota... Le team Media & Communication a fourni quelques tweets en live et quelques frères ont arrachés des photos avec leurs téléphones.

Pour commencer, le frère Bruno s'est adressé au Pape, rappelant les principaux résultats de notre Chapitre Général. Ensuite, Sa Sainteté s'est levé et a pris la parole.

Le pape nous a rappelé que le prédicateur est un contemplatif de la Parole, parce que «sans une union personnelle profonde avec Lui, la prédication peut bien être parfaite, rationnelle, même admirable, mais elle ne saura jamais toucher le cœur, et ce qui doit changer". Lorsque nous prêchons —a-t-il souligné— nous devrions enlever nos chaussures, comme Moïse devant le feu, parce que les mots que nous prêchons et ceux qui nous écoutent sont une terre sainte et, par conséquent, ils méritent un profond respect.

François nous a exhortés à être prédicateurs de la vérité et de la miséricorde, à faire tous les efforts pour donner une réponse à ceux qui ont soif d'une Parole de vie. Ils sont le corps vivant du Christ et en les rencontrant, nous redécouvrons la passion pour la prédication. Sa Sainteté a conclu son discours en nous invitant à garder à l'esprit ces gens, lorsque nous modifions nos lois et prenons des décisions en chapitre. Tout le monde a promis dans son cœur qu'il le ferait, que ce soit au Chapitre général ou au Chapitre provincial suivant...

Après son discours, chacun d'entre nous a eu la chance de le saluer personnellement. Avec une grande émotion, je me suis approché l'évêque de Rome, je me suis présenté et lui ai demandé une prière spéciale, dont le contenu doit rester privé.

A 12h00 toutes les chapes étaient dans nos sacs, et nous nous sommes rendus à Sainte Sabine, pour manger et de boire, et jouir de la merveilleuse vue sur Rome.

A 15h30 tous étaient assis, à somnoler à nouveau dans le "Red Arrow" sur notre chemin de retour à Bologne, hormis votre Chroniqueur, qui écrivait ce que vous lisez en ce moment...

A 18.00 presque tout le monde prenait une douche.

A 19.30 Messe très solennelle avec Mgr Matteo Zuppi. Juste pour être sûr —bien que tout le monde a eu le temps de prendre une douche— une grande quantité d'encens a été utilisée pour donner un joli parfum à l'Église.

A 21.30 Un grand buffet a été offert pour capitulaires et les amis. Les Pères épuisés ont fait un dernier effort pour célébrer ensemble la fête de saint Dominique et à la réalisation du Chapitre général.

Le Chroniqueur



• **JMJ avec les Dominicains de Cracovie**

Il serait naturel de penser que le programme officiel des activités des Journées Mondiales de la Jeunesse était assez chargé et exhaustif pour que la planification de tout autre “événement parallèle” supplémentaire apparaisse comme un projet infructueux. Cependant, en dehors des activités officielles des JMJ, il y avait tout de même d’autres événements organisés dans la ville de Cracovie par différentes organisations civiles et religieuses.

Par exemple, les frères dominicains du Couvent de Cracovie avaient organisé de nombreux événements parallèles. Ils auraient pu sembler concurrentiels, mais il n’en était rien. Les frères ont organisé leur programme complémentaire du programme général des JMJ selon un fil conducteur dominicain unique qui s’appelait: “JMJ avec les Dominicains”.

Le succès de leur programme pourrait être évalué, entre autres, par le nombre de visiteurs qu’ils ont reçus quotidiennement pendant les Journées. Il y a eu un grand nombre de frères dominicains provenant du monde entier qui ont logé dans leur couvent, mais aussi beaucoup de gens qui venaient en masse à l’église et au couvent, des jeunes et des adultes, eux aussi de tous les pays du monde.

Qu’est-ce que les frères ont donc proposé ?

Premièrement, ils ont apporté les reliques du Bienheureux Pier Giorgio Frassati (un Laïc Italien Dominicain) dans leur église pour la vénération. Cela a représenté une attraction importante car le bienheureux Frassati est associé aux jeunes et particulièrement au JMJ de 2016.

Deuxièmement, pour accompagner ce flux de personnes, les frères ont ouvert un café appelé le “Frassati Café” où elles pouvaient consommer gratuitement thé, café, snacks et profiter d’un endroit où se relaxer et discuter. Cela a attiré beaucoup de monde car les frères fournissaient ainsi un espace pour nourrir l’âme mais aussi le corps. A l’occasion, ils ont ouvert le jardin de leur couvent (qui n’est pas public en temps normal) pour accueillir tous et toutes.

Troisièmement, différentes activités liturgiques se sont déroulées quotidiennement à commencer par une Messe à midi et par la prière du soir. L’église était tout le temps pleine et il y avait en moyenne 50 prêtres pour la concélébration de chaque Messe. Lors des célébrations liturgiques, l’accent a été mis sur la “Veillée des Saints Dominicains” présidée par le Maître de l’Ordre, le fr. Bruno Cadoré. Cela a été une nuit d’adoration, de prière, vénération, témoignage et enseignements de la vie des saints Dominicains, à commencer par St. Dominique lui-même. A l’extérieur, un film sur l’histoire de l’Ordre était projeté sur les murs du couvent.

Enfin, tout au long de célébrations des JMJ, l’église et le couvent dominicains ont attiré beaucoup de monde et les frères étaient présents pour l’accueil, et pour proposer des visites contant l’histoire de l’Ordre en général et en Pologne en particulier. Le Fr Bruno Cadoré a souligné que :

Les frères étaient impliqués dans la programmation des JMJ à différents niveaux. Par exemple, le fr. Dawid Kusz n’était pas seulement le conducteur de la chorale officielle des JMJ, il a joué aussi un rôle important dans la composition de l’hymne officiel de l’événement.

La générosité des frères dans la planification d’un tel programme, leur sacrifice et leur disponibilité sans limite envers autrui ont été magnifiques. Les personnes qui sont venues aux JMJ de Cracovie 2016 ont vu ce qui nous rend fiers d’être des dominicains.

• **Le Secrétaire général du Chapitre**

Chapitre Général Chronique n°9 - Jour n°22 - 04/08

Comme vous pouvez vous attendre d’italiens, l’organisation du Chapitre général a été presque impeccable jusqu’à présent. Et même les petites complications rencontrées par les frères ont leurs bons côtés si on y regarde bien ! Par exemple, le temps est si chaud et humide que les frères capitulaires portent des shorts et T-shirts. Parfois, l’internet haut débit est lent, mais cela nous offre un temps supplémentaire pour réfléchir à ce



que nous écrivons (et non ... je ne possède pas de connexion ultra-rapide). Il y a presque trop de pâtes à manger, et cela continuera jusqu'à votre prochain voyage dans le Bel Paese. De toute évidence, #Bologna2016 est un succès en terme d'organisation !

Derrière chaque Chapitre général, il doit y avoir un secrétaire général efficace! Et c'est le cas avec #Bologna2016 et son secrétaire, le frère Roberto Giorgis. Il a étudié à Fribourg, possède une vaste expérience comme prieur conventuel et a pris part au Chapitre général à Trogir. Même son diplôme en psychologie peut aider les frères capitulaires à la gestion des conflits lors de situations stressantes. Il est chauve et audacieux, mince et intelligent. Il fait du vélo, de la randonnée, de la natation, du jogging et boit beaucoup de café — mais seulement pendant les Chapitres généraux!

Lorsque vous avez un problème, le frère Roberto est l'homme de la situation. Le microphone ne fonctionne pas? Demandez à Roberto! Il faut vous rembourser les frais de voyage? Demandez à Roberto! Le linge propre n'est pas encore livré? Demandez à Roberto! Vous n'êtes pas sûr de la procédure correcte pour une session plénière? Avez-vous besoin d'un dentiste? Êtes-vous en retard pour votre avion? Demandez à Roberto!

En effet, une assemblée d'une centaine de Dominicains exige beaucoup de travail. Sans aucun doute, la majeure partie de son travail est de coordonner tous les participants au Chapitre. De nombreuses décisions doivent être prises, telles que l'endroit des réunions, les lieux pour dormir et manger, qui fait quoi parmi les différentes (nettoyage, photocopie, le café, le taxi, les relations avec les médias, les paiements ...). Il assiste aux séances plénières et écrit les minutes. Il est membre du comité de pilotage qui prévoit l'horaire du lendemain. Il passe le reste de la journée dans son bureau à faire de la paperasse et passe le reste de la nuit à faire la même chose! A la fin du Chapitre, il est celui qui produira les actes, que le Chapitre approuvera et que le Maître de l'Ordre promulguera.

Après trois semaines de travail aussi intenses, même un homme comme le frère Roberto aura besoin d'un très long temps de repos dans un couvent paisible, où le climat sera agréable et l'office bien chanté. Si votre couvent est donc une destination appropriée, allez-y! Le frère Roberto le mérite.

Votre dévoué chroniqueur aimerait conclure sa chronique en vous remerciant, patients lecteurs, pour votre aimable attention. Et je vous souhaite le meilleur pour le prochain secrétaire général Chapitre. Que Dieu l'aide dans sa tâche.

Ps. Cher prochain secrétaire général du chapitre, si tu as besoin de conseils sur la façon d'organiser un Chapitre général, demande à Roberto!

Le Chroniqueur

• **L'équipe Médias & Communication**

Chapitre Général Chronique n°8 - Jour n°20 - 02/08

Cher lecteur,

Comme chroniqueur, je vous présente toutes mes excuses pour n'avoir pas été en mesure d'écrire un petit compte rendu de la dernière journée des travaux du Chapitre. J'ai pris le temps d'aider dans sa tâche le petit groupe de l'équipe "Media & Communication". Dirigée par le frère Eric, cette équipe utilise toutes les ficelles technologiques pour filmer et vous donner un aperçu assez réaliste de la vie quotidienne du Chapitre. A cette fin, aucune innovation high-tech n'est épargnée...

Avant-hier soir, nous sommes sortis en ville, et avons pu voir comme les Dominicains aiment sortir et se balader... Nous avons passé la nuit à nous promener à travers des quartiers pas toujours recommandables, mais même avec l'intercession de Saint Dominique, nous n'avons pu tourner la moindre scène digne d'être finalement montrée au grand public, pour aucune autre raison que la simple mauvaise qualité des images...

Hier matin, je me suis levé pas plus tard qu'à 5h40, afin d'être fin prêt dans la sacristie du couvent Saint-Dominique de Bologna. La raison était simplement qu'il fallait me placer une discrète caméra sur mon habit,



afin de filmer la liturgie sous un angle très particulier. Heureusement pour moi, notre caméraman n'est descendu de sa chambre qu'à 7h45, quinze minutes après la fin de la messe!

Durant l'après-midi, un grand groupe de laïcs dominicains se sont réunis pour une interview par notre énergique équipe. Ils ont eu l'occasion d'expliquer toute la beauté et l'importance de leur vocation, et leurs attentes ont été quasi comblées ! L'équipe Media & Communication s'est ensuite rendue à la maison de cette généreuse femme qui accueillait ce groupe de laïcs dominicains, et les a filmés avec une tasse de thé et quelques biscuits au beurre ! Cependant, après 10 minutes l'équipe s'en est allée pour filmer une autre scène.

Je suis arrivé à la fin de cette journée plutôt épuisé. Mais mon travail n'était pas encore achevé. Ils avaient encore à filmer l'austère cellule de votre chroniqueur préféré (qui avait par ailleurs enlevé au préalable tout article à première vue inapte à la cellule d'un frère, tel que l'affiche d'un célèbre groupe de rock et l'opéra omnia de Friedrich Wilhelm Nietzsche).

Je laisse les résultats de ce travail enthousiaste à votre jugement personnel. Pour ma part, je ne prétends pas les comprendre. Je préfère encore les films classiques de Carl Theodore Dreyer et, quand je ressens le besoin pressant de mal me comporter, je les regarde en avance rapide !
Votre Chroniqueur

• **Trois hommes en cabine...**

Chapitre Général Chronique n°7 - Jour n°18 - 31/07

Dans le grand salon du 16ème siècle où les frères capitulaires se retrouvent pour les sessions plénières, il y a trois petites cabines bleues. La première est pour l'anglais, la seconde est pour le français et la troisième, enfin, est pour l'espagnol. A l'intérieur de ces cabines, il y a deux petites chaises très confortables, une étagère avec deux casques d'écoute, deux microphones et un ventilateur. Voilà le lieu de travail de nos interprètes !

Leur travail consiste à traduire oralement ce qui se dit dans les séances plénières, de même que dans les commissions. A côté de la relecture et de la traduction des textes et chroniques que vous lisez, le job d'interprète est probablement la tâche la plus difficile du chapitre. J'ai donc décidé d'interviewer deux d'entre eux (en me faisant le troisième des «trois hommes en cabine»). Le premier est Matthew, anglais, traduisant du français à l'anglais, et qui a été ordonné prêtre juste une semaine avant # Bologna2016. C'est donc sa première comme interprète pour un Chapitre général. Le second est Carlos, un Argentin qui traduit de l'anglais vers l'espagnol et qui travaille comme aumônier dans une école. Il a déjà été un interprète pour cinq chapitres.

Comprenez-vous tout ce qui est dit?

Carlos: Presque.

Et si vous ne comprenez pas?

Matthew: Vous avez juste à écouter aussi soigneusement que possible, penser à ce que les capitulaires disent et non pas seulement aux mots qu'ils utilisent. S'ils parlent trop vite ou s'ils marmonnent, nous tapons sur la fenêtre des cabines et ils seront invités à ralentir. Si nous ne connaissons pas le mot ou l'expression qu'ils utilisent, il n'y a pas de solution toute faite. Vous avez juste à chercher le mot le plus juste et le retenir pour la prochaine fois.

Carlos: Lorsque nous manquons quelque chose, nous marquons juste une pause et nous espérons qu'elle ne soit pas trop importante.

Pendant combien de temps pouvez-vous traduire?

Carlos: Nous continuons tant que dure la session, parce que généralement une session n'est pas entièrement dans la même langue. Il y a différentes interventions. Donc, vous traduisez un peu jusqu'à ce que les langues changent, ce qui vous donne du repos.

Matthew: Nous avons une règle de base, qui est de 45 minutes et ensuite au moins 15 minutes d'arrêt.



Est-ce qu'il y a une formation spéciale pour les interprètes?

Carlos: Pour le chapitre de la Providence il y a eu un appel aux volontaires pour travailler comme interprète. La seule exigence était de bien connaître deux langues. Nous avons eu du mal à traduire rapidement de l'un vers l'autre, même si nous pouvions bien parler ces deux langues bien séparément. Nous avons juste fait ce que nous pouvions et apparemment, c'était assez bon.

Matthew: Je l'ai remarqué une nette amélioration après un ou deux jours. Il suffisait d'augmenter le volume de mon casque, afin que je puisse les entendre très clairement. Alors, j'ai appris rapidement à me concentrer sur la pensée de ce qui était dit, en essayant de bien comprendre, pour que je puisse utiliser l'anglais le plus naturel. En effet, il est toujours très tentant d'utiliser des équivalents directs, qui peuvent sembler un peu latins, par exemple entre l'anglais, le français et l'espagnol. En anglais, il est naturel d'éviter bon nombre de ces mots. Un exemple célèbre de ce chapitre être le mot «restructuration», que j'ai tout d'abord traduit comme «restructuration», mais en fait, «restructuring» est plus correct.

Je suppose que vous n'avez pas le temps de vous ennuyer.

Matthew: Il y a quelque chose que j'aimerais faire: on me dit qu'il y a une tradition des interprètes anglais, lorsqu'ils arrivent à des prises de paroles plus ennuyeuses, de fournir les résultats des matchs de cricket. Je n'ai pas encore été en mesure de le faire, mais peut-être que cela viendra...

Je ne pense pas qu'il y ait quelque chose de plus ennuyeux que le cricket!

Carlos: Comme interprètes, nous sommes censés traduire seulement ce que nous entendons et ne pas faire des remarques personnelles, mais on me dit que l'un de notre groupe, lorsque quelqu'un est plutôt ennuyeux, arrête tout simplement et dit: "Oh, il ne dit pas quelque chose d'important".

On vous verra à un prochain chapitre?

Carlos: On ne sait jamais!

Matthew: J'espère bien! A côté du travail que nous effectuons, ce qui est déjà en soi incroyablement intéressant, il est tout simplement merveilleux d'être avec les frères et le reste de la famille dominicaine. C'est vraiment formidable.

Matthew Jarvis a 29 ans. Etudie L'histoire de l'Eglise. Une dévotion spéciale pour un saint dominicain Bienheureuse Diane d'Andalò, de qui sa maman tient son nom

Carlos Izaguirre a 56 ans. Etudie Exegese. Une dévotion spéciale pour un saint dominicain Bienheureuse Imelda Lambertini, de qui sa soeur tient son nom

Le Chroniqueur

● **Une journée dans la vie d'un capitulaire**

Chapitre Général Chronique n°6 - Jour n°16 - 29/07

Si vous pensez qu'un Chapitre général est ennuyant, vous avez tort! Le frère Martin Ganeri nous explique pourquoi dans l'interview qui suit.

Fr. Martin est Provincial d'Angleterre et d'Ecosse. Il étudie les religions indiennes classiques, la théologie et la philosophie de la religion, et les Saintes Ecritures. Il lit actuellement un livre historique sur Caesar Augustus. Il est membre de la Commission du Chapitre général pour la restructuration et la collaboration. Son plat italien favori est "Zuppa inglese" (English soup)... qui est, en Angleterre, connue comme la crème italienne!!

A quoi ressemble une journée dans la vie d'un frère capitulaire?

Chaque jour a la même structure. Nous commençons avec les laudes et la messe à 7h., suivis par le petit déjeuner, bien entendu! Ensuite, nous commençons le travail de la journée à 9h. Nous avons quatre sessions de travail. De 9h. à 10h., 11h. à 13h., 15h. à 17h et de 17h.30 à 19h. Nous terminons la journée par les Vêpres à 19.30 puis un dîner à 20h00.

Certaines séances sont plénières. Les plénières ont lieu lorsque tous les capitulaires se réunissent pour discuter de sujets en commun. Pour les autres sessions, nous travaillons en commissions dans lesquelles



toutes les capitulaires sont répartis. Les commissions qui veulent entendre ce que le chapitre dans son ensemble a à dire sur certains sujets sont autorisées à poser des questions.

A la fin de ce processus, lorsque le travail des commissions a été réalisé et qu'elles ont produit un document, chacun de ces documents doit être examiné en séance plénière, puis un chapitre doit voter pour soit l'accepter, soit le rejeter, soit suggérer des amendements.

Cela semble très ennuyeux ...

Non! Pour moi, c'est fascinant! C'est la première fois que je participe à un Chapitre général. J'ai été élu provincial il y a seulement 3 mois, et c'est donc quelque chose de nouveau pour moi. C'est une expérience exceptionnelle que de rencontrer les Dominicains de partout dans le monde.

En même temps, c'est un travail difficile: tous les travaux de la commission —on peut l'imaginer, ont leurs moments de frustration, parce que vous essayez d'écouter une variété d'opinions et de les mettre ensemble. Voilà tout un défi. Je pense que tous les Dominicains trouvent ce travail plutôt difficile que d'être ensemble pendant trois semaines.

Vous pouvez voir comment le travail du Chapitre prend forme au fur et à mesure que nous avançons. Vous commencez avec un ensemble de sujets à discuter et, en effet, il y a d'abord une longue période de discussion en vue de produire un document qui pourra devenir une règle de l'Ordre. Concrètement, ce qui est discuté par quelques-uns est ensuite discuté par tous et devient finalement la loi. Petit à petit, vous voyez qu'il y a de réels progrès et des améliorations, de jour en jour. Et c'est ce qui rend ce travail si passionnant.

Avez-vous quelques distractions pendant votre travail?

Je n'ai pas arrêté de prendre des notes, notamment parce que je suis le secrétaire de ma commission ... donc je dois rédiger les minutes.

La gouvernance démocratique de l'Ordre implique que nous ayons beaucoup de discussions. C'est une question d'humilité et de pénitence: l'humilité de savoir que vous n'obtenez pas toujours ce que vous souhaitez avoir, et de pénitence, en ce sens que vous faites ce que vous ne pouvez pas trouver tout qui intéressant ou agréable.

Que fais-tu pendant ton temps libre?

Du temps libre? Quel temps libre? Nous avons pas de temps libre...

Capitulaires et frères étudiants sont les mêmes, alors!

Le Chroniqueur

● **Célébrer un Chapitre Général**

Chapitre Général Chronique n°5 - Jour n°11 25/07

Chers lecteurs,

Vous vous demandez peut-être s'il y a des similitudes entre les Journées mondiales de la Jeunesse à # Krakow2016 et le Chapitre général des dominicains de # Bologna2016? Assurément, un point commun très important est le défi de traduire de nombreuses langues. Dans le cas des documents du chapitre, cela est remarquablement effectué grâce à l'aide de nos infatigables et compétents traducteurs, dont vous avez pu apprécier le travail si vous avez visité notre site, et dans le cas des JMJ, celui des frères prêcheurs polonais.

Mais qu'en est-il de la liturgie?

Pendant le Chapitre, la liturgie est célébrée en trois langues. Un jour, elle est en anglais, le jour suivant en français et puis elle est en espagnol, avant que ce cycle ne recommence à nouveau. Jusqu'ici, rien de spécial. Cependant, tout le monde ne connaît pas les trois langues et compte sur l'inspiration du Saint-Esprit pour suivre les prières communes. Cette grâce spéciale a été décerné à Pierre et aux apôtres à la Pentecôte pour leur permettre de parler et d'être compris par les gens de toutes les nations. Le même don a été accordé à Dominique qui un jour a prêché en allemand...



Notre Chapitre général a la chance de compter sur les services de Max Cappabianca. Le frère Max parle l'allemand, possède un nom Italien et a une barbe toute espagnole. En outre, il parle et chante dans un grand nombre de langues, anciennes et modernes. Il travaille jour et nuit pour écrire, imprimer et distribuer des livres et des brochures dans les trois langues officielles de l'Ordre, de sorte qu'une petite Pentecôte se produit pour les 114 participants au Chapitre.

La liturgie ne consiste pas seulement en des mots, mais en des gestes aussi. Et en ce sens, il y a autant de traditions et de coutumes que de langues parmi les frères; autant finalement qu'il n'y a de provinces dominicaines! Mais ne vous inquiétez pas: chaque capitulaire est guidé par frère Daniele Drago, à chaque étape de la liturgie.

Frère Daniele a du sang italien, un savoir faire à la française et une rigueur toute britannique. Par un simple clin d'oeil, il dirige ses acolytes et les dirige au métronome de telle sorte que chaque célébration se déroule sans aucun souci, solennellement et avec dignité. Le seul qui s'égaré parfois est le diacre —votre Chroniqueur — qui a la fâcheuse tendance de penser plutôt à sa prochaine chronique que de se concentrer sur la messe.

Enfin, il y a un troisième élément dans toute liturgie. L'art sacré, qui décore le lieu où les fidèles se rassemblent, mêle les mots et les actions liturgiques en une expérience divine unique, à ravir tous les sens. Pour cela, la basilique de Saint-Dominique offre un cadre d'une grande beauté: le merveilleux chœur en bois sculpté par le frère Damiano au XVIème siècle. Chaque stalle du chœur dépeint une scène de l'Ancien ou du Nouveau Testament, de sorte que vous choisissiez votre lieu selon votre livre préféré de la Bible.

Donner une description plus détaillée diminuerait le plaisir de découvrir ce lieu par vous-même. Alors, venez à Bologne pour visiter la maison de saint Dominique dès que le chapitre sera terminé!

Le Chroniqueur

• **Le Concert**

Chapitre Général Chronique n°4 - Jour n°8 22/07

La première semaine du Chapitre #Bologna2016 s'achève et tant les capitulaires que les collaborateurs ont déjà choisi leur destination de sortie pour la journée de repos de ce dimanche. Toutefois, ils ont déjà eu l'occasion de prendre un petit moment de détente. En effet, l'organisation du Chapitre général a proposé ce vendredi soir aux frères et aux proches du couvent saint Dominique un grand concert de musique classique.

Le couvent dominicain de Bologne a trois cloîtres. Le plus important fait actuellement partie d'un poste de police et est utilisé comme parking. Il est appelé "Cloister Terribilia", d'après le surnom de son architecte, qui l'a utilisé pour orner ses bâtiments avec terribilia, c'est-à-dire des figures fantastiques. Le plus petit cloître est utilisé comme cimetière du couvent et est à présent la maison d'une famille toujours plus importante de... tortues! Malheureusement, un précédent prieur a retiré les colonnades et tout ce qui a survécu est une croix en pierre et quelques cyprès.

Le cloître le plus ancien et le plus magnifique est celui du XIV siècle. Il a été rénové plusieurs fois, mais vous pouvez encore remarquer quelques traits d'origine, telles que des fresques et, maintenant murées, les portes et fenêtres. Chaque espace essentiel à la vie quotidienne dominicaine donne sur ce cloître: la faculté de théologie et de philosophie, le réfectoire, l'ancienne salle du chapitre ancienne et la chapelle Saint-Dominique.

L'harmonie des sons —les aigües, médiums et les basses— est une image particulièrement adéquate pour représenter l'unité dominicaine. Nous venons en effet d'une variété de milieux et nous avons de sensibilités liturgiques différentes, des options théologiques et des stratégies pastorales variées (et des équipes de football préférées). La mélodie des prêcheurs s'étend donc à travers les siècles et les lieux et rassemble des hommes et des femmes, des saints du ciel et des frères des quatre coins du monde. Oui, pour être dominicain, il faut vivre l'unité de l'Eglise dans toutes ses dimensions !



Les délicieuses musiques de Johann Sebastian Bach et de Modest Mussorgsky ont résonné à travers les voûtes du cloître où les célèbres professeurs de droit canon de Bologne ont été enterrés, dans l'espoir que la proximité avec les frères et leurs prières de grande valeur (et plutôt chères) rachèterait leur vie ! On peut imaginer que les douces notes ont rejoint les oreilles de saint Dominique, dont la chapelle se trouve sur un côté du cloître, de même que celles des frères reposant dans la crypte.

Pour apaiser les morts et faire revivre les vivants, le programme a offert quelques pièces ayant pour thème la résurrection ("Herr Gott, den Himmel auf nun" de Bach) ou la vie tranquille des catacombes (de Mussorgsky "Con mortuis in lingua mortua"). Mme Bertoglio, pianiste sensible et pleine de talent, a pour finir joué quelques morceaux plus dansante, afin de satisfaire les frères plus agités ! Les capitulaires ont particulièrement apprécié "Baba Yaga" et surtout "Le ballet des poussins dans leurs coques" de Moussorgski, extraits du "Tableaux d'une exposition".

Le concert a pour finir offert aux frères et aux vénérables capitulaires un gran finale exceptionnel, accueilli par une ovation, qui a réveillé votre chroniqueur qui ronflait sous ses draps.

Le chroniqueur

• **Quand Dominique rencontre Don Camillo**

Chapitre Général Chronique n°3 - Jour n°4 18/07

"Un Chapitre général est un exercice destiné à former une communauté. C'est un sain entraînement tant pour votre Ordre que pour toute la ville de Bologne". Tel était le message principal délivré par Matteo Zuppi, archevêque de Bologne, aux Pères capitulaires.

Né en 1955, ordonné prêtre en 1981 et nommé évêque auxiliaire de Rome en 2002, Matteo Zuppi est une vraie personnalité. Comme aumônier de la Communauté de Sant'Egidio, une association catholique de laïcs consacrée au dialogue interreligieux et à l'œcuménisme, il a aidé les négociations de paix au Mozambique et a reçu la citoyenneté d'honneur de ce pays africain. En 2015, il est nommé évêque de Bologne commence immédiatement sa charge en visitant en profondeur son diocèse. Un an après sa nomination, il n'y a aucune paroisse, aucune association, aucun groupe de prière, aucun couvent où il ne soit pas passé pour une visite. Enfin, il n'a pas simplement appelé au développement de la solidarité et de l'amitié envers les pauvres et les réfugiés, mais il veille aussi à ce que l'Église de Bologne fournisse davantage de logements pour les sans-abris que ce qu'elle ne fait actuellement.

Monseigneur Matteo Zuppi s'est d'abord adressé aux fidèles et aux frères lors des vêpres, puis lors d'une réunion privée avec les Pères capitulaires. Il a esquissé sa vision pour l'avenir des Prêcheurs. Comme les Hébreux conduits par Moïse, nous sommes sur le point de traverser la mer Rouge. Nous ne devons pas attendre que les eaux se divisent pour commencer notre voyage vers la Terre promise. Nous ne devons pas attendre —a-t-il souligné— que Dieu résolve chacun de nos problèmes. Commençons plutôt notre pèlerinage dès maintenant, sans avoir peur de nous mouiller les pieds! Car c'est seulement comme cela que les choses avanceront que nous serons en mesure de voir des merveilles.

Dans son diocèse, il y a 400 paroisses pour 360 prêtres. Beaucoup d'entre eux sont âgés de plus de 70 ans. Telle est la situation désastreuse de l'Église locale, mais il ne s'est pas plaint à ce sujet. Vu le petit nombre de prêtres, la solution —a-t-il suggéré— ne peut pas être seulement le rassemblement de paroisses. Car être un curé de paroisse est devenu une forme de jonglerie. Lorsque trop de balles sont utilisées, certaines tomberont inévitablement! Au contraire, certaines petites paroisses sont vraiment efficaces parce qu'elles sont comme des familles: les paroissiens connaissent bien leur prêtre. Ces paroisses vivent une vraie vie de communauté chrétienne, pleine d'amour et de soins mutuels, alors que de vastes unités territoriales fonctionnent comme les supermarchés, où les gens sont étrangers l'un à l'autre.

La voie à suivre est donc une plus grande participation des laïcs dans la vie de l'Église. En outre, l'évêque entend favoriser l'engagement de son diocèse pour développer "le culte et la culture", en suivant les lignes déjà établies par ses grands prédécesseurs. En ce sens, la présence dominicaine à Bologne est cruciale non seulement pour l'aide concrète que les frères apportent aux prêtres séculiers dans la célébration des sacrements, mais aussi pour leur engagement culturel.



Enfin, l'évêque a rappelé que le pape François a demandé l'intercession de trois personnes: saint François, saint Philip Neri et Don Camillo, un personnage de comédie populaire des années 50. Don Camillo est l'exemple même d'un prêtre capable de connaître et d'être avec tous les gens, tout en priant Dieu en même temps. Mgr Matteo a donc invité les Frères Prêcheurs à faire comme Don Camillo: être avec les gens et prier Dieu.

A cet instant, chaque dominicain dans la salle a certainement pensé que telle était bien sa vocation ! Dans la tradition dominicain, nous exprimons cela avec une seule devise: "Contempler et partager aux autres le fruit de la contemplation". En effet, tant Dominique que Don Camillo ont parlé aux gens, en particulier à ceux qui se trouvaient loin de la foi. Ils se sont également adressés confidentiellement à Dieu — l'un d'entre eux presque littéralement !

Pour en savoir plus, regardez la vidéo suivante :

Le Chroniqueur

• **Quand Dominique rencontre François**

Chapitre Général Chronique n°2

Prêcher une retraite lors d'un chapitre de frères prêcheurs peut sembler à première vue une tâche ardue. Elle ne l'a pas été pour le Ministre général des Frères Mineurs, le frère Michael Perry OFM, qui s'est adressé en toute confiance à l'assemblée des provinciaux dominicains.

C'est ainsi qu'a commencé la journée de retraite du Chapitre général de Bologne. Après la première conférence, la plupart des frères capitulaires ont passé la suite de cette reposante journée dans leurs cellules climatisées avec connexion wi-fi ! Certains se sont baladés dans la ville médiévale, pour apprécier la beauté des palais, pour chercher quelques instants de rafraîchissement spirituel dans les églises, ou pour savourant une délicieuse glace italienne !

Durant ses conférences, le Père Michael a médité sur la vie de saint François, en louant ses vertus et en partageant fréquemment sa conviction que saint Dominique a témoigné d'une sainteté identique. Après tout, ces deux saints ont suivi le souffle de l'Esprit. Le frère Michael a par ailleurs souligné la fidélité à l'Évangile dont François a témoigné durant sa vie, sans s'attacher à la lettre. Il a pris comme exemple le fait que les franciscains portent un cordon autour de leur taille, même si Jésus a laissé ses disciples avec leur ceinture (ce que, soit dit en passant, les Dominicains font) alors qu'il les avait envoyés sans manteau, ni sac, ni bâton.

Saint François a choisi d'aller aux marges de la société, en partageant la vie des paysans, en vivant comme les oiseaux du ciel et comme les lys des champs. En citant Saint Bonaventure, dont il est dit que Saint Thomas était un de ses amis, le frère Michael a ajouté que les religieux et religieuses devraient "se plonger dans l'obscurité de l'humanité pour amener chaque personne à la plénitude de la vie".

Le frère Michael a conclu ses conférences en soulignant que saint François ne sentait pas la nécessité d'étudier les Écritures de très près, car il lui suffisait de connaître le Christ, pauvre et crucifié. A ce moment, les nombreux frères étudiants présents ont opiné du chef et marqué leur approbation !

Pour marquer à nouveau cette fraternité constante qui unit les Dominicains et les Franciscains, le frère Bruno Cadoré a offert au frère Michael Perry une superbe représentation de Dominique et de François s'embrassant. Le frère Michael a quant à lui offert en retour une magnifique icône, présentant également Dominique et François enlacés. Pour finir, le frère Michael et le frère Bruno ont échangé ce même signe de paix, avant que tous les frères ne se retrouvent au couvent pour profiter d'un rafraîchissant morceau de pastèque, et pour se réjouir de leur commune vocation.

Le Chroniqueur

• **Chaque pas que Saint Dominique a fait...**

Chapitre Général chronique n°1

Première journée — 16/7 — La procession aux flambeaux

La vue depuis les collines surplombant Bologne est toujours charmante. Elle l'était particulièrement ce vendredi soir. Quelques rafales de vent avaient balayé les nuages et la brume humide de l'été. L'air était pur



et limpide, exactement comme cet air médiéval qui aurait du guérir notre père Dominique. Mais, hélas, il était sur le point de mourir!

Ses frères avaient grimpé jusqu'au sommet du Colle dell'Osservanza (la Colline de l'Observance), où Dominique était l'hôte de l'abbaye bénédictine locale, pour le ramener sur leurs épaules jusqu'à son couvent. S'il devait s'en aller, ce ne pouvait être que parmi ses fils spirituels, les frères prêcheurs!

Cette fois-ci, la montée raide vers l'Osservanza a été beaucoup plus confortable grâce aux différents bus qui ont transporté tout un groupe de 150 frères et sœurs, jeunes et plus âgés, grands et petits. Parmi eux se trouvaient les frères capitulaires et les jeunes frères et sœurs de #walkingdom, qui achevaient leur pèlerinage en suivant les pas du tout dernier voyage de Dominique.

Au sommet de la colline, les Dominicains se sont donc réunis pour prier des hymnes traditionnels anciens et des chants de Taizé, pour lire des récits de l'histoire de l'Ordre et pour entendre les explications historiques par un guide local. Ensuite, le frère Bruno, Maître de l'Ordre, a donné un court discours d'exhortation.

Des petites torches de cire et de papier ont ensuite été allumées et toute la foule dominicaine a entamé la descente, plus ou moins vite selon la pente!

La soirée s'est achevée avec les complies au «Tombeau de l'Ordre». Ensuite, les frères sont allés se reposer, sauf ceux qui ont visité les pubs de Bologne à la recherche d'une bière ou d'un aubergiste de convertir, de préférence deux!

Le Chroniqueur

• **Assemblée et Rencontre Internationale de l'IDYM**

16 – 24 Juillet 2016 à Toulouse, France

Les Membres du Mouvement International de la Jeunesse Dominicaine (IDYM) sont actuellement rassemblés à Toulouse pour leur rencontre internationale et l'Assemblée de leurs représentants.

Ils se réunissent dans le cadre de l'Année du Jubilé de l'Ordre pour célébrer le 800ème anniversaire de sa création. Ce sera un moment spécial pour les jeunes Dominicains qui trouvent leur inspiration constante sur les pas de notre père St. Dominique. Ils veulent célébrer leur histoire et se tourner, avec espoir et optimisme, vers l'avenir de leur mission d'évangélisation.

Ce rassemblement se déroule dans un lieu important de l'histoire de St Dominique et qui est à l'origine de l'Ordre. Au cours de leur réunion, les membres vont visiter différents endroits qui ont eu un rôle historique significatif pour l'Ordre à Toulouse et au Monastère des Moniales Dominicaines de Prouilhe – le premier monastère de l'Ordre.

Il y aura des présentations sur les activités du Mouvement dans différents continents, ainsi que de multiples manifestations culturelles ouvertes à tous les membres du Mouvement et à d'autres groupes ayant le charisme dominicain et provenant du monde entier. En ce qui concerne l'Assemblée des représentants, seuls les leaders ou les représentants de chaque pays qui ont envoyé une inscription pourront participer.

Le Mouvement vise à favoriser l'expérience enrichissante de rencontre entre les jeunes et plus spécialement avec le Christ, à l'image de St. Dominique.

• **Jubilé 2016 - L'Annonciation, sur les pas de saint Dominique**

Homélie prêchée en la Basilique du Rosaire à Lourdes le 6 juillet 2016 à l'occasion du Pèlerinage jubilaire des jeunes dominicains

Frères et sœurs,

Avouez qu'il y a tout de même quelque chose d'un peu étrange dans cette étape à Lourdes, au début de votre pèlerinage. Vous êtes « sur les pas de saint Dominique »... et Notre Père Dominique n'a jamais mis les pieds ici !



Étonnant, n'est-ce pas ?
Est-ce une étape comme les autres ?
Je suis persuadé du contraire.

Vous êtes venus à Lourdes parce qu'il y a un peu plus de 150 ans une enfant a vu quelque chose, Aquero, dans une grotte, à quelques mètres de cette basilique où nous nous trouvons en ce moment. Et cette enfant va nous guider dans notre démarche de pèlerinage aujourd'hui... mais aussi chacun des jours de votre vie.

Bernadette est en quelque sorte un nouveau Moïse, au bord du Gave, envoyée à son peuple qui a la nuque raide.

Comme Moïse, elle a fait un détour pour voir un étrange phénomène. Vous avez fait de même pour rendre votre pèlerinage encore plus dominicain.

Comme Moïse, elle va se déchausser car le lieu qu'elle foule est saint. Lourdes est un morceau de ciel qui est tombé sur la terre !

Comme Moïse, elle va se trouver devant le Buisson ardent. Pour Bernadette, ce buisson ardent, c'est Marie, qui porte celui qui porte tout, celui qui est comme une flamme ardente et qui ne la consume pas.

Comme Moïse, elle traversera les flots sans encombre et sans même en ressentir le froid, dira-t-elle, à la fin de la première apparition.

Bernadette nous fait signe et nous invite à entrer dans la grotte.

Elle nous fait signe car nous avons à être des signes, des signes de contradiction dans notre monde. Vous avez bien entendu, des signes de contradiction, pas des esprits de contradictions.

Alors, entrons dans la grotte de Massabielle.

Et le Seigneur aime les grottes : celle de l'Annonciation, à Nazareth, celle de la Nativité, à Bethléem, celle de Lourdes, sans aucun doute. Il aime les grottes parce qu'on y trouve sa mère, parce qu'elles sont un lieu, parfois inhospitalier certes, mais qui relèvent de l'intime.

Aujourd'hui, à Lourdes, nous entendons le récit de l'Annonciation. Un échange prononcé dans une grotte qui va rejoindre une autre grotte, celle de notre cœur. Celle-là n'est pas au fond des entrailles de la terre, elle est bien à l'intérieur de nous. Pussions-nous y trouver Marie !

Ce n'est pas un hasard, frères et sœurs, si vous vous êtes arrêtés à Lourdes.

Bernadette vous fait signe et elle va vous montrer Marie.

Notre-Dame, je vous l'apprends peut-être, n'est pas un détail parmi tant d'autres de la spiritualité dominicaine. Elle était aimée passionnément par Notre Père Saint-Dominique. Pourquoi ses fils et ses filles devraient-ils l'aimer autrement ? Souvenez-vous toujours qu'elle n'est pas la « cerise sur le gâteau » dominicain, dont on parle parce qu'il faut bien ou parce que ça fait joli ou, pire encore, pour avoir bonne conscience ! C'est juste une question d'amour.

Ici, aujourd'hui, à Lourdes, elle va vous délivrer un message. Sur le bord du Gave, elle devient Maîtresse de vie religieuse, de notre vie religieuse, qu'elle soit jeune... ou moins jeune.

Quand vous irez lui rendre visite dans un petit moment, dans cette grotte, mais aussi tous les jours de votre vie, confiez-lui votre vie religieuse.

Confiez votre obéissance à celle qui répond à l'ange : « voici la servante du Seigneur »
Confiez votre chasteté à cette vierge de Nazareth.



Confiez votre pauvreté à celle qui laisse tout, même ce qu'elle est, pour faire la volonté du Père.
Prenez Marie comme compagne de route, tous les jours.
Certains comprendront. D'autres non, même dans l'Ordre !
Peu importe.

Comme le disait si bien Bernadette aux incroyables : « On m'a chargée de vous le dire... pas de vous le faire croire. »

Marie est la Reine du très saint Rosaire.

Elle est la patronne de notre Ordre.

Vous ne l'aimerez jamais trop.

Amen.

Fr. Louis-Marie ARIÑO-DURAND, o.p.

Actualités officielles

• Le Pape François reçoit les supérieurs des dominicains : répandre la «tendresse de Dieu»

Le Pape François a reçu ce matin, jeudi 4 août 2016, les supérieurs majeurs de l'ordre des Dominicains, accompagnés par leur Maître, Frère Bruno Cadoré. Les frères prêcheurs, réunis en Chapitre Général à Bologne, dans le centre de l'Italie, célèbrent cette année le huitième centenaire de leur Ordre. Huit siècles au cours desquels, a souligné François en les saluant, ils ont apporté une importante contribution à l'Église en collaboration constante avec le Saint-Siège.

La famille des Dominicains, composée d'hommes de foi et de lettres, de contemplatifs et de missionnaires, de martyrs et d'apôtres de la charité, a répandu partout la «tendresse de Dieu» et a montré de nouvelles possibilités d'incarner l'Évangile par la prédication, le témoignage et la charité, trois piliers de l'Ordre.

Saint Dominique préconisait «d'abord la contemplation et ensuite l'enseignement». Ce qui implique pour l'Ordre une union personnelle constante avec Dieu sans laquelle il est impossible de toucher les cœurs, et de les changer. François souligne le caractère essentiel de l'étude théologique et de tout ce qui permet de se rapprocher de la réalité pour se mettre à l'écoute du peuple de Dieu. «Le rôle des témoins et des enseignants est d'ajouter la joie à la vérité de l'Évangile ; la joie de connaître l'amour et l'infinie miséricorde de Dieu pour son peuple.»

Les disciples de Saint Dominique sont donc appelés à parler avec le langage du cœur, un langage qui ne connaît pas de barrière et qui est compréhensible de tous. Langage du cœur auquel le Saint Père adjoint la charité, car «le cri des pauvres permet de comprendre la compassion de Jésus pour son peuple».

Enfin, pour répondre à un monde qui aujourd'hui a soif de Dieu, François évoque la nécessité d'adapter structures et programmes pastoraux : «Plus vous sortez pour étancher la soif des autres, plus vous serez prédicateurs de la vérité». C'est dans la rencontre avec la Chair vivante du Christ que nous sommes évangélisés, conclut le Pape, cette rencontre qui renouvelle la passion pour la prédication et le témoignage de son amour, et qui libère de la périlleuse tentation de la gnose.

Discours du Pape aux participants du Chapitre général des Dominicains

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui nous pourrions décrire cette journée : « Un jésuite parmi les frères » : le matin avec vous et le soir à Assise avec les franciscains : parmi les frères.



Je vous souhaite la bienvenue et je vous remercie pour la salutation que vous m'a adressée, en son nom et au nom de tous les participants, Père Bruno Cadoré, Maître Général de l'Ordre, alors qu'arrive à son terme le Chapitre général, qui s'est tenu à Bologne, où vous avez voulu raviver vos racines près du tombeau de votre saint fondateur.

Cette année a une signification spéciale pour votre famille religieuse, puisque huit siècles se sont écoulés depuis que le Pape Honorius III a approuvé l'Ordre des Prêcheurs. A l'occasion du Jubilé que vous célébrez pour cela, je m'unis à vous en action de grâces pour les dons abondants reçus dans le cours de ce temps. Je veux exprimer, en outre, ma gratitude envers l'Ordre pour l'apport significatif donné à l'Église et pour la collaboration avec le Siège Apostolique qui, avec un esprit de service fidèle, s'est maintenu depuis les origines jusqu'à présent.

Ce huitième centenaire nous porte à faire mémoire des hommes et des femmes de foi et de lettres, contemplatifs et missionnaires, martyrs et apôtres de la charité, qui ont porté partout la caresse et la tendresse de Dieu, enrichissant l'Église et montrant de nouvelles possibilités pour incarner l'Évangile à travers la prédication, le témoignage et la charité : trois piliers qui garantissent le futur de l'Ordre, en maintenant la fraîcheur du charisme fondateur.

Dieu a poussé saint Dominique à fonder un « Ordre de Prêcheurs », la prédication étant la mission que Jésus avait confiée aux apôtres. C'est la Parole de Dieu qui brûle de l'intérieur et qui pousse à aller pour annoncer Jésus Christ à toutes les nations (cf. Mt 28, 19-20). Le Père fondateur disait : « D'abord contempler, puis enseigner ». Évangélisés par Dieu, pour évangéliser. Sans une union forte avec Lui, la prédication pourra être totalement parfaite, bien argumentée et même admirable, mais elle ne touchera pas le cœur, qui est celui qui doit changer. Il est également nécessaire d'étudier avec sérieux et assiduité les matières théologiques ainsi que tout ce qui permet de nous approcher de la réalité et de tenir compte du peuple de Dieu. Le prédicateur est un contemplatif de la Parole et également un contemplatif du peuple, qui attend d'être compris (cf. Evangelii gaudium, 154).

Transmettre plus efficacement la Parole de Dieu requiert le témoignage : maîtres fidèles à la vérité et témoins courageux de l'Évangile. Le témoin incarne l'enseignement, il le rend tangible, attrayant, et il ne laisse personne indifférent ; il unit à la vérité la joie de l'Évangile, la joie de se savoir aimés de Dieu et objet de son infinie miséricorde (cf. ibid., 142).

Saint Dominique disait à ceux qui le suivaient : « A pieds nus, allons prêcher ». Il nous rappelle le passage du buisson ardent, quand Dieu dit à Moïse : « Ôtes les sandales de tes pieds, parce que le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte ! » (Ex 3, 5). Le bon prédicateur est conscient de se mouvoir sur une terre sainte, parce que la Parole qu'il porte est sainte, et ses destinataires le sont aussi. Les fidèles n'ont pas besoin seulement de recevoir la Parole dans son intégralité, mais ils doivent aussi expérimenter le témoignage de vie de celui qui prêche (cf. Evangelii gaudium, 171). Les saints ont porté des fruits abondants parce que, par leur vie et leur mission, ils parlent avec le langage du cœur, qui ne connaît pas de barrières et est compréhensible pour tous.

Enfin, le prédicateur et le témoin doivent l'être dans la charité. Sans elle, ils seraient discutables et suspects. Saint Dominique connut un dilemme au commencement de sa vie, qui marqua toute son existence : « Comment puis-je étudier sur des peaux mortes alors que la chair du Christ souffre ? ». C'est le corps du Christ vivant et souffrant, qui crie vers le prédicateur et ne le laisse pas en paix. Le cri des pauvres et des exclus réveille, et fait comprendre la compassion que Jésus éprouvait pour les gens (Mt 15, 32).

En regardant autour de nous, nous remarquons que l'homme et la femme d'aujourd'hui sont assoiffés de Dieu. Ils sont la chair vivante du Christ qui crie : « j'ai soif » d'une parole authentique et libératrice, d'un geste fraternel et de tendresse. Ce cri nous interpelle et doit construire l'ossature de la mission et donner vie aux structures et aux programmes pastoraux. Pensez à cela lorsque vous réfléchissez sur la nécessité d'ajuster l'organigramme de l'Ordre, pour discerner quelle réponse apporter à ce cri de Dieu. Plus nous irons satisfaire la soif du prochain, plus nous serons prédicateurs de vérité, de cette vérité annoncée avec amour et miséricorde, dont parle sainte Catherine de Sienne (cf. Livre de la Doctrine Divine, 35). Dans la



rencontre avec la chair vivante du Christ nous sommes évangélisés et nous retrouvons la passion d'être des prédicateurs et des témoins de son amour ; et nous nous libérons de la dangereuse tentation, tellement actuelle, du gnosticisme.

Chers frères et sœurs, avec le cœur reconnaissant pour les biens reçus du Seigneur pour votre Ordre et pour l'Église, le vous encourage à suivre avec joie le charisme inspiré à saint Dominique et qui a été suivi avec diverses nuances par tant de saints et de saintes de la famille dominicaine. Son exemple est un stimulant pour affronter le futur avec espérance, sachant que Dieu renove toujours tout... et qu'il n'enlève pas. Que Notre Mère, la Vierge du Rosaire, intercède pour vous et vous protège, afin que vous soyez prédicateurs et témoins courageux de l'amour de Dieu. Merci ! »

• Bénédiction Apostolique pour le Chapitre Général de Bologne 2016

Le Saint Père François a conféré sa Bénédiction Apostolique au Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré et à tous les frères Capitulaires du Chapitre Général de Bologne 2016. Il a aussi étendu ladite bénédiction à l'Ordre tout entier par le biais d'un télégramme adressé au Maître de l'Ordre et signé par son Secrétaire d'Etat, le Cardinal Pietro Parolin.

Voici la traduction en Français de cette Bénédiction Apostolique reçue en Italien.

*FR BRUNO CADORE, OP
MAÎTRE GÉNÉRAL
ORDRE DES PRÊCHEURS
CONVENTO SANTA SABINA
PIAZZA PIETRO D'ILLIRIA, 1
00153 ROMA*

À L'OCCASION DU CHAPITRE GÉNÉRAL DES PRIEURS PROVINCIAUX DE L'ORDRE DES PRÊCHEURS, QUI SE DÉROULE À BOLOGNE, DANS LE CADRE DU JUBILÉ EXTRAORDINAIRE DE LA MISÉRICORDE ET DU HUITCENTENAIRE DE LA CONFIRMATION DE L'ORDRE DE LA PART DU PAPE ONORIUS III, SA SAINTETÉ LE PAPE FRANÇOIS, EN ADRESSANT SES VŒUX CORDIAUX ET PIEUX, INVOQUE LES DONS DE L'ESPRIT DIVIN, EN RAPPELANT QUE LA MISÉRICORDE EST LE PILIER QUI SOUTIENT LA VIE DE L'ÉGLISE.

TOUTE SON ACTION PASTORALE DOIT ÊTRE ENVELOPPÉE DE TENDRESSE ET RIEN DANS SON ANNONCE ET SON TÉMOIGNAGE ENVERS LE MONDE NE PEUT ÊTRE PRIVÉ DE MISÉRICORDE. LA CREDIBILITÉ DE L'ÉGLISE PASSE PAR LE CHEMIN DE L'AMOUR MISÉRICORDIEUX ET COMPATISSANT QUI DONNE LA VIE NOUVELLE ET LE COURAGE DE REGARDER VERS L'AVENIR AVEC ESPOIR.

LE SAINT PÈRE SOUHAITE À CEUX QUI SUIVENT LE CHARISME DE SAINT DOMINIQUE, INFATIGABLE APÔTRE DE LA GRÂCE ET DU PARDON, COMPATISSANT ENVERS LES PAUVRES ET ARDENT DÉFENSEUR DE LA VÉRITÉ, DE TÉMOIGNER DE LA MISÉRICORDE EN LA PROFESSANT ET EN L'INCARNANT DANS LA VIE, ET D'ÊTRE LE SIGNE DE LA PROXIMITÉ ET DE LA TENDRESSE DE DIEU, AFIN QUE LA SOCIÉTÉ ACTUELLE REDÉCOUVRE L'URGENCE DE LA SOLIDARITÉ, DE L'AMOUR ET DU PARDON.

ALORS QU'IL DEMANDE DE PRIER POUR SOUTENIR SON MINISTÈRE PETRINIEN, PAR L'INTERCESSION DE LA MADONNE DU ROSAIRE ET DE TOUS LES SAINTS DE LA FAMILLE DOMINICAINE, IL VOUS CONFÈRE, AINSI QU'À VOS CONFRÈRES CAPITULAIRES LA BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE DEMANDÉE, EN L'ÉTENDANT VOLONTIERS À L'ORDRE TOUT ENTIER.

DU VATICAN, LE 15 JUILLET 2016

CARDINAL PIETRO PAROLIN



SECRETAIRE D'ÉTAT DU SAINT PÈRE

Le Chapitre Général de Bologne 2016 commence le 16 juillet et conclure le 5 août 2016 avec une audience spéciale avec le Saint-Père.

• **Élection du Fr Peter Pham Huong comme nouveau Vicaire Provincial du Vicariat de Calgary**

Le Fr Peter Pham Huong a élu comme le nouveau Vicaire Provincial du Vicariat de St Vincent Pham Hieu Liem à Calgary, Canada. Le Vicariat de Calgary est le Vicariat de la Province du Vietnam.

Le Fr Pham est né au Vietnam en 1952. Il a fait sa première profession religieuse dans l'Ordre en 1973 et il a continué ses études en philosophie et théologie à la maison Dominicaine des Etudes à Thu Duc, Vietnam. Il a été ordonné prêtre à l'église de St. Vinh Son Liem à Calgary, Alberta, Canada, par l'évêque Paul O' Burn en 1985.

Après avoir obtenu un Doctorat en Sacrée Théologie (STD) à la Université Pontificale de St Thomas d'Aquin (Angelicum) à Rome et un Master en Education Psychologique à Calgary, AB, Canada, il a servi comme Directeur des Vocations pour son Vicariat (1990-1993).

Le père Pham a servi comme professeur de Théologie au Collège Dominicain de Go Vap, l'Institut pour le Sœurs Dominicaines de Phu Nhuan, et l'Institut Nguyen Van Binh pour toutes les Sœurs et Moniales du Vietnam (1998-2003).

Lors de son mandat de prier à la maison des Frères de St Martin De Porres à Vancouver BC, au Canada, le Fr. Peter Pham a été prêtre de la paroisse de St. Joseph à Vancouver, BC, Canada et a servi comme Président de la Fédération Religieuse et du Clergé du Canada occidental (2004-2010).

En tant que prêtre de l'Eglise des Martyrs Vietnamiens (Cac Thanh Tu Dao, Vietnam) Parish de Richmond, VA, le Père Pham a aussi servi comme Vice-Président de la Fédération des Catholiques Vietnamiens de la région Médio-Atlantique, aux USA (2010-2014).

Calendrier du Maître pour le mois de août 2016

15 juillet -5 août: Chapitre Général de Bologne 2016

4: Audience Spéciale avec le Pape François

12-14: Célébration de l'Anniversaire de la Congrégation de Béthanie à Paris

15-23: Pause Estivale

25-27: Congrès International sur les Peuples Originaires, Guatemala

28-31: Visite à Lima, Pérou

www.op.org